

LES ANGES DES TRAVAUX PUBLICS FONT DES HEUREUX

«Il n'y a pas de mots assez grands pour dire merci»

Éric Lallier

eric.lallier@lenouveliste.qc.ca

Trois-Rivières — Les «Anges des travaux publics» de Trois-Rivières ont fait des heureux, cette fin de semaine, en réservant de nombreuses surprises à une famille qui en avait bien besoin.

Plus de 80 employés municipaux étaient en effet présents, ce samedi, de façon complètement bénévole pour mener une opération de construction à la résidence de la famille Maurais, qui compte en ses rangs le petit François, un jeune garçon autiste âgé de huit ans.

La bonne action, qui découlait d'une toute nouvelle initiative prise par les cols bleus de la Ville, visait justement à adapter la demeure au casse-tête que représente la vie familiale en de telles circonstances.

Dans les faits, le petit François touche à tout et adore ce qui est circulaire, comme les boutons de la cuisinière ou encore les robinets du bain. Résultat: tous les dangers le guettent.

Mais cette crainte constante est chose du passé maintenant. De nouveaux mécanismes ont été installés et permettront aux parents de souffler un peu. «C'est vraiment un poids de moins sur nos épaules», admet Jean-François Maurais, le père de cette «petite famille» de quatre enfants dont la candidature a été retenue par l'organisme Bail-Mauricie pour l'octroi de ce coup de main salutaire.

Mais les «Anges» sont allés plus loin et ne se sont pas contentés de réaliser les travaux annoncés au départ. Outre les modifications

plus techniques et l'installation d'une clôture, ils y sont également allés de la construction d'un tout nouveau module de jeu, payé grâce à la contribution des employés municipaux.

De nouveaux commanditaires se sont aussi greffés au projet, de sorte que l'organisation a pu



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les bénévoles ont travaillé dans des conditions difficiles, samedi. À l'extérieur, ils ont notamment construit ce module de jeu.

annoncer samedi qu'une toute nouvelle piscine, un nouveau toit, des portes et fenêtres, mais aussi une cour arrière toute neuve et asphaltée seront offerts aux Maurais.

Vous l'aurez deviné, à l'arrivée dans une luxueuse limousine de la famille, pour la découverte finale des lieux, la joie était palpa-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Des dizaines de travailleurs de la Ville de Trois-Rivières ont offert de leur temps pour préparer cette surprise. À la droite de la photo, on peut apercevoir la famille Maurais, fort heureuse.

grand manitou de toute cette opération et coordonnateur à la voirie de Trois-Rivières, Alain Lizotte.

Des combattants

L'occasion était aussi parfaite samedi pour souligner la force et la persévérance de la famille Maurais, qui a traversé des moments difficiles au fil du temps.

«C'est fou ce qu'ils ont vécu. Ce sont vraiment des gens qui travaillent fort, même s'ils ont eu plein de pépins. C'est exceptionnel ce qui leur arrive», a lancé Jacques Leblanc, l'employeur de Jean-François Maurais, qui travaille à titre d'agent de sécurité, de jour comme de nuit.

Le maire sortant de Trois-Rivières, Yves Lévesque, a aussi fait sa part pour la petite famille. Sur place, il est venu confirmer l'aide de sa fondation, à la hauteur de 2000 \$, pour soutenir des projets en aide au petit François et à son handicap. Malgré les apparences, la manœuvre n'avait rien d'électorale, a-t-il prévenu.

«Je suis toujours là pour les gens qui ne baissent pas les bras, a-t-il répondu. Ça aurait pu être des candidats au bien-être social, mais ils se sont pris en main. C'est important de les aider.»

Cette réaction particulièrement émotive a réjoui les bénévoles, qui ne l'ont pas eu facile. Pendant une dizaine d'heures, ces derniers ont travaillé sous des conditions météorologiques fort défavorables, qui unissaient vent, pluie et froid.

«Mais on avait du soleil dans le cœur», rigolait toutefois le

Le début d'une tradition?

Trois-Rivières (ÉLA) — À entendre les employés des travaux publics de la Ville de Trois-Rivières, ce qui s'est déroulé samedi devrait être le début d'une tradition.

«On va faire un post-mortem de tout ça, mais à la lumière de ce qu'on a vécu aujourd'hui, je ne vois pas pourquoi on ne recommencerait pas», a d'ailleurs confié l'instigateur de cette belle initiative, Alain Lizotte.

Le coordonnateur à la voirie de Trois-Rivières ne cachait pas sa fierté devant ce qu'il a qualifié de «grande réussite». «Je suis très

fier, c'est certain. C'est écoeurant ce qui s'est passé aujourd'hui. Tout le monde a embarqué. Le mot clé, c'est mobilisation», a-t-il ajouté.

Ces mots ont été repris par ses collègues de travail, qui participaient tous ou presque à cette activité, peut-être une première du genre au Québec.

Les participants bénévoles sont d'ailleurs bien au fait du nombre important de dossier où une telle implication peut faire la différence, comme certains l'ont signalé en nos pages la semaine dernière. «C'était vraiment une bonne

idée. J'espère qu'on va le refaire l'année prochaine», disait Éric Lavallée, en pleine discussion avec ses collègues Martin Lord et Robert Beaupré.

Les trois complices ont aussi salué l'effet positif qu'aura une telle opération sur l'opinion publique qui, parfois, peut être sévère à l'endroit des cols bleus. Les préjugés sont connus et souvent entendus.

«Si ça peut éliminer les préjugés, c'est très bien. Mais, on pense que les gens nous comprennent de mieux en mieux», ont confié les trois travailleurs. •



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La famille Maurais a fait une apparition spectaculaire, en limousine. À leur sortie, parents et enfants ont constaté, ébahis, les changements apportés à la résidence par les «Anges des travaux publics».